

A&S

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

L'univers de Monica
la Mitraïlle

page G3



JOE revit comme jamais

Oeuvre phare de la danse contemporaine québécoise, canadienne et même mondiale, *Joe*, du défunt chorégraphe Jean-Pierre Perreault, vient d'avoir 20 ans. La pièce réunissant 32 danseurs sur scène, avec comme seule musique le martèlement de leurs pas sur le sol, reprend donc la route, amorçant ainsi la plus grande tournée de son histoire. Pour la toute première fois, *Joe* sera présentée à Sherbrooke, à la salle Maurice-O'Bready, le mardi 11 mai.



Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Parcelle de génie

En fait, comme n'importe quel artiste à l'égard de son plus grand succès, Jean-Pierre Perreault avait développé un peu de lassitude par rapport à *Joe*, raconte Mark Shaub. «D'un point de vue chorégraphique, ses oeuvres les plus abouties sont celles de la fin des années 1990. Jean-Pierre avait envie qu'on lui parle de ses autres pièces... mais tout le monde en revenait toujours à *Joe*.»

Sans doute parce qu'il avait touché à une parcelle de génie lors de la création, acquiesce Mark Shaub. «La création de *Joe* s'est faite assez vite. Ce ne fut pas un processus long et tourmenté. Je crois que l'oeuvre en a gagné en clarté.»

Ce qui en explique la popularité, croit le coordonnateur artistique. «Pas besoin d'être un amateur de danse contemporaine pour aimer. Le message est proche de toutes sortes de gens. Le spectacle parle à plusieurs publics différents. Les images sont très fortes, sans qu'il y ait pour autant de compromis artistique.»

Fuir la dictature

Joe, ce sont 32 danseurs et danseuses tous vêtus de la même façon: ample pardessus gris, chapeau à large bord, bottines d'armée. Aucune musique, sinon celle de ces 64 pieds qui martèlent le sol, tantôt en chœur, tantôt en désordre. Un peu d'harmonica, quelques voix des danseurs, c'est tout. Tous fondus dans la même masse, les interprètes tentent tour à tour, en solo, en duo, en petite bande, de fuir la dictature du groupe, d'échapper à un destin tracé d'avance. Vainement.

«Ils finissent tous par se sentir obligés de ressembler aux autres. Certains spectateurs y voient le travail et la bureaucratie. Pour d'autres, c'est la consommation et la foule des centres commerciaux. Il y en a même qui perçoivent la guerre», rapporte Mark Shaub.

La thématique de *Joe* a souvent été comparée au roman *1984*, de George Orwell. «Joe, ce sont 32 personnages anonymes qui appartiennent à la masse, mais qui, en même temps, veulent exprimer leur individualité. C'est la masse [...] qui assimile et aliène l'être humain sensible et intelligent. C'est la puissance du groupe et la stupidité du groupe», résumait lui-même Jean-Pierre Perreault.

«Mais il n'y pas qu'un seul message. C'est l'avantage d'une oeuvre poétique de ne pas être précise. C'est pourquoi le spectacle marche très bien», souligne Mark Shaub.

Étonnant qu'une pièce ait si bien vieilli? «Cette pièce porte sur l'humanité. Et l'humanité n'a pas changé tant que ça depuis 20 ans. Le spécifique (les individus), oui, mais pas l'ensemble.»

Le groupe plus fort que la somme des danseurs (G6)

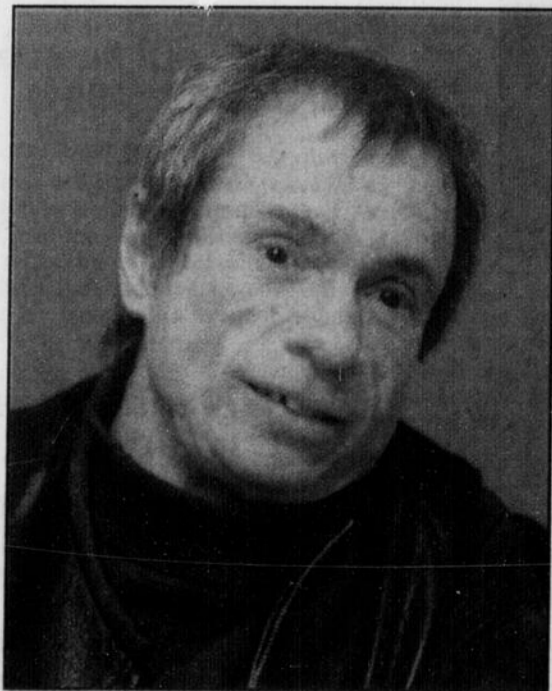
Chef-d'oeuvre. Pièce culte. Classique. Monument. L'unanimité ne pourrait être plus certaine quant à la place qu'occupe *Joe* dans la danse contemporaine québécoise. Canadienne. Mondiale.

Vingt ans après sa création et 16 mois après la mort de son père Jean-Pierre Perreault, *Joe* revit. Comme jamais. Le spectacle effectue la plus grande tournée de son existence. D'abord le Québec, puis Ottawa, ensuite l'Europe. Des dates sont prévues jusqu'en avril 2005.

«La tournée a été lancée le 26 avril à Québec. D'habitude, un spectacle de danse contemporaine attire à peu près 300 personnes dans cette ville. Cette fois, la salle était pleine: 1700 personnes!» raconte Mark Shaub, coordonnateur artistique de la Fondation Jean-Pierre-Perreault, la compagnie de danse fondée en 1984 par le défunt chorégraphe.

Jean-Pierre Perreault a lui-même décidé, il y a quelques années, de remonter son plus grand succès en 2004, pour souligner les 20 ans de la Fondation et de *Joe*. En fait, le spectacle est né en 1983, créé pour des étudiants de danse de l'UQAM. L'année suivante, le chorégraphe reprenait son oeuvre avec des professionnels. Premiers retentissements.

Mais Jean-Pierre Perreault, que certains qualifient de père et d'âme de la danse contemporaine québécoise, n'a pu voir la version du 20^e anniversaire. Un cancer généralisé l'a emporté le 4 décembre 2002, après 55 ans de vie et 30 ans de carrière. Un mois plus tôt, Perreault avait reçu le prix de la Gouverneure générale du Canada pour les arts de la scène. Ce n'est qu'une des prestigieuses distinctions reçues au cours de sa carrière de chorégraphe, de scénographe et d'artiste visuel.

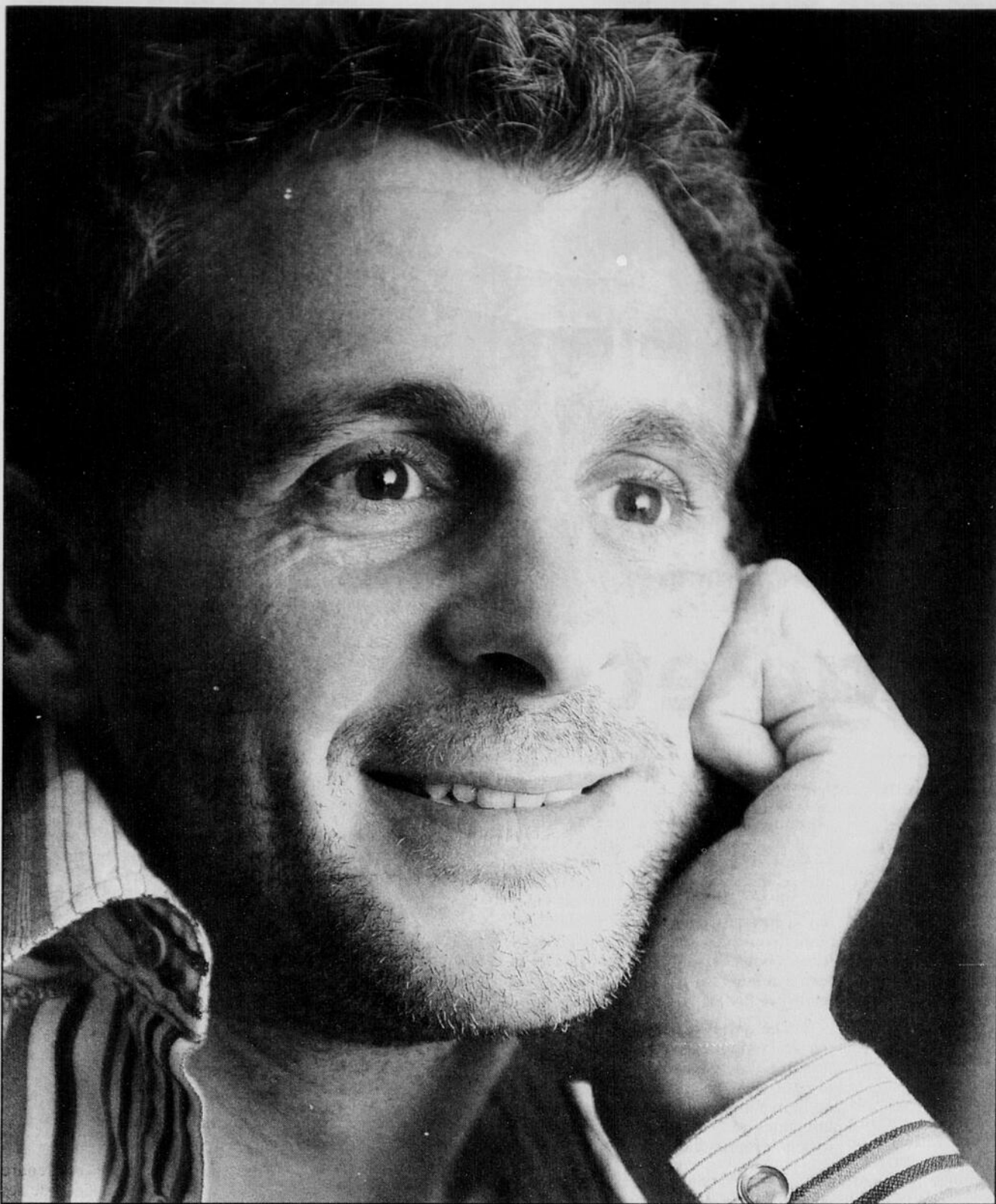


Jean-Pierre Perreault (1947-2002)

Direction artistique: Éric Godin Graphisme: Étaïne Coulombe
Photos, Robert Etcheverry et archives La Tribune

L'univers de Monica la Mitraïlle

Patrick Huard rêve éveillé



Patrick Huard a bien failli ne jamais paraître au générique de *Monica la Mitraïlle*. Il avait refusé la première invitation avant de se laisser convaincre de joindre son talent à l'aventure.



Pierrette-Hélène Roy

pierrette-helene.roy@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Pour lui, un acteur ne peut pas faire tous les rôles. Chacun a un certain faisceau, qui peut être large selon le cas mais qui ne peut pas couvrir 360 degrés.

C'est là la raison pour laquelle à la première lecture du scénario de *Monica la Mitraïlle* pour lequel on l'avait présenté pour assumer le rôle de Gaston, l'un des amants de la belle braqueuse, le comédien et humoriste Patrick Huard s'était dit que ce rôle n'était pas pour lui et l'a carrément refusé.

«Je considérais que ce rôle n'était pas pour moi qui suis habitué à faire dans une autre énergie. Mais c'est que je ne l'avais pas compris. Gaston est tellement différent de moi. Et même si je suis conscient qu'au fur et à mesure des personnages que j'ai assumés, j'ai étendu ma palette, je ne voulais pas avoir l'air d'une caricature. La composition, c'est plaisant, mais c'est une arme à deux tranchants: si c'est réussi, c'est exceptionnel, si tu te plantes, c'est pas à peu près.»

Le gros ours

Puis, il y eut la réflexion provoquée par un dîner avec Pierre Houle, la perspective de travailler avec celui-ci dont il avait beaucoup aimé les séries et celle de jouer avec Céline Bonnier.

«C'est alors que le clown en moi s'est dit qu'il fallait réfléchir et que, 15 minutes seulement après, je me voyais totalement dans ce personnage. Mais en demandant à Pierre de me surveiller de près. J'ai essayé de voir Gaston comme un gros ours d'amour et de tendresse pour Monica, un ours qui avait cette sensibilité de savoir que les hommes ne l'ont pas toujours aimée aussi bien qu'ils auraient dû, dans la vie.»

Ce qui, dans les faits et bien qu'il ait été extrêmement nerveux, l'a fait se sentir comme un *king*, à côté de ces grands interprètes auxquels il n'avait qu'à renvoyer la balle.

D'ailleurs, depuis ses débuts au cinéma avec le film de Claude Fournier *J'en suis*, Patrick Huard a eu l'opportunité de jouer avec les plus grands et même aujourd'hui, sept ans plus tard, continue de se pincer

pour s'assurer qu'il ne rêve pas.

«Cela pourrait difficilement aller mieux pour moi tellement je vis de belles affaires. Moi qui, à 14 ans, faisais des blagues dans les tournois de golf et les partys de Noël. Aujourd'hui, ce n'est pas le sentiment d'avoir réussi qui m'habite mais plutôt celui d'avoir eu raison de courir après mes rêves de fou. Et je ne regrette pas d'avoir eu une tête de cochon.»

Droguer les gens

D'ailleurs, pour Patrick Huard, se trouver sur scène dans un spectacle solo et être de la distribution d'un film comme *Monica la mitraïlle* procèdent du même exercice qui est de raconter des histoires.

«Pour moi, c'est droguer les gens de façon saine. J'avais déjà en moi le désir de jour, lorsque j'étais humoriste, mais ce sont les gens qui m'ont poussé là. J'aurais pu avoir une super belle carrière sans jouer, si j'avais voulu faire du cash. Mais j'en serais aujourd'hui à parler de mon quatrième show, alors que le troisième n'est pas encore écrit. Mais cela s'inscrit dans la démarche qui est la mienne.»

Et pour Patrick Huard, la responsabilité principale dans ce métier est de prendre des risques et, surtout, de ne pas jouer *safe*.

«Pour moi c'est vraiment un thrill de me surpasser, d'aller plus loin. Toute ma carrière a été basée là-dessus. Et, chaque fois que les gens tentent de me confiner à une case, je vais ailleurs. Comme le disait Howard Hughes, tant que les gens sont en désaccord avec un artiste, c'est qu'il est en accord avec lui-même.»

Se qualifiant d'abord et avant tout de paresseux qui travaille pour se déculpabiliser, Patrick Huard reconnaît être un travailleur très organisé, très discipliné, et explique s'investir de longues heures dans l'écriture de scénarios, ce dont il raffole par-dessus tout.

Il vient tout juste de terminer le tournage de *Manon last call* basé sur le roman de Nathalie Pétrowski et dans lequel il joue aux côtés et sous la direction de Sophie Lorain «Il faut vraiment que tu sois poches pour ne pas bien paraître à côté de quelqu'un comme elle» - et raconte qu'il n'abandonnera jamais la scène comme humoriste.

«Je prends juste un *break* entre deux shows. Mais il a été de cinq ans entre le 1er et le 2e spectacle. Je referai de la tournée mais j'aime mieux espacer les spectacles parce que ça demande énormément de jus.»



Monica (Céline Bonnier) et son amoureux fou Gérald (Roy Dupuis) au temps du bonheur dans le film de Pierre Houle.



Michael Burns (Frank Scorpion) le braqueur de renom et mari de Monica et Maurice Morissette (Rémy Girard), le patron de l'Est, auront à s'affronter dans le film de Pierre Houle.

Pierre Houle veut travailler avec le monde entier

Pierrette-Hélène Roy
SHERBROOKE

Pierre Houle le reconnaît de bonne grâce : parce que sa vie est tout ce qu'il y a d'ordinaire, il éprouve le besoin d'en sortir en vivant, dans sa tête, les vies qu'il veut vivre.

Ce qui, dans son cas, est assez enrichissant pour la collectivité puisque cet extraordinaire privilège qu'il revendique a donné naissance aux séries comme *Omertà I et II*, comme *Tag* et comme *Bunker, le cirque*.

Puis, actuellement, à *Monica la Mitraïlle* qui sort cette fin de semaine sur les écrans, le tout premier film en carrière pour Pierre Houle mais assurément pas le dernier.

Question de format

«J'ai fait ces séries beaucoup parce qu'on me les a offertes et parce que ce que j'aime, c'est explorer des univers que je ne connais pas. Mais pour moi, réaliser une série ou un long-métrage c'est 10 ou 13 heures versus deux heures. En travaillant pour la télé, je n'avais pas le sentiment de ne pas faire de cinéma, c'est juste l'écran qui n'était pas des mêmes dimensions, mais j'avais toute liberté de récit et je me sentais à l'aise dans le grand format.»

Et, bien qu'il ait senti certains contraintes à se limiter à deux heures, surtout parce qu'il s'agissait de raconter la vie d'un personnage, le réalisateur ne se dit absolument pas insatisfait du résultat,

bien qu'il ait dû faire des choix très grands.

«Je reconnais cependant que même si j'ai vécu un an avec Monica, j'aurais pris plaisir à continuer à explorer ce personnage, cette époque, parce que forcément, on s'attache et on reste sur son appétit. Surtout quand on fait beaucoup de recherche, les choix sont immenses et il faut oublier les personnages secondaires.»

Pas de Sainte-Monique

Pierre Houle et Luc Dionne, le scénariste, qui travaillent ensemble depuis de nombreuses années, ont fait le choix, pour le film, de raconter les dix dernières années de la vie de Monica, soit entre 1957 et 1967, et de le faire à travers les hommes qui ont gravité autour d'elle.

«Nous nous sommes appliqués à découvrir le côté anecdotique et les motivations qui l'ont amenée à finir sa vie dans un autobus.»

Lorsqu'on fait remarquer au réalisateur l'attachement que le spectateur développe pour son héroïne, il rétorque «La règle numéro 1 dans ce métier, c'est que notre personnage principal ait un peu de capital de sympathie. Il faut savoir s'attacher à ses personnages. Il aurait été facile de dire que c'est la faute du milieu, du système. Il fallait par ailleurs faire attention à ne pas la glorifier, à ne pas faire une Sainte-Monique. J'ai choisi une approche amoureuse, c'est-à-dire qui laissait tout le jugement au spectateur. J'ai donné des chances à mon personnage, et je dois reconnaître qu'il est difficile d'être indifférent à Céline Bonnier qui l'interprète.»

Les puckés d'abord

Pierre Houle avoue avoir, dans son métier, une sympathie toute particulière pour les être puckés par la vie, pour les almenés.

«Mais pour les puckés qui se battent et non pas pour les *losers*. Ceux qui mènent une quête, qui se posent des défis. D'ailleurs, personne n'est parfait et tout le monde a sa part de souffrance. Or, il est très important pour moi de ne pas être ni blanc ni noir. Ce qui m'intéresse, ce sont les mondes qui n'existent pas. Ceux que l'on peut s'imaginer. Puis les être humains qui vivent dedans, avec leurs vérités et leurs mensonges, avec leurs jeux de pouvoir.»

Pierre Houle a eu la chance au cours de sa vie de réalisateur d'être un chef de la mafia, un Jean-Paul Riopelle, un membre de l'escouade anti-gang, un homme tout nu dans sa salle de bains, une braqueuse de banques, notamment.

Il se prépare, dès le mois de mai, à devenir Alfred Pellan, puis à pénétrer le monde de l'espionnage avec la série *L'argent du monde* qu'il doit tourner.

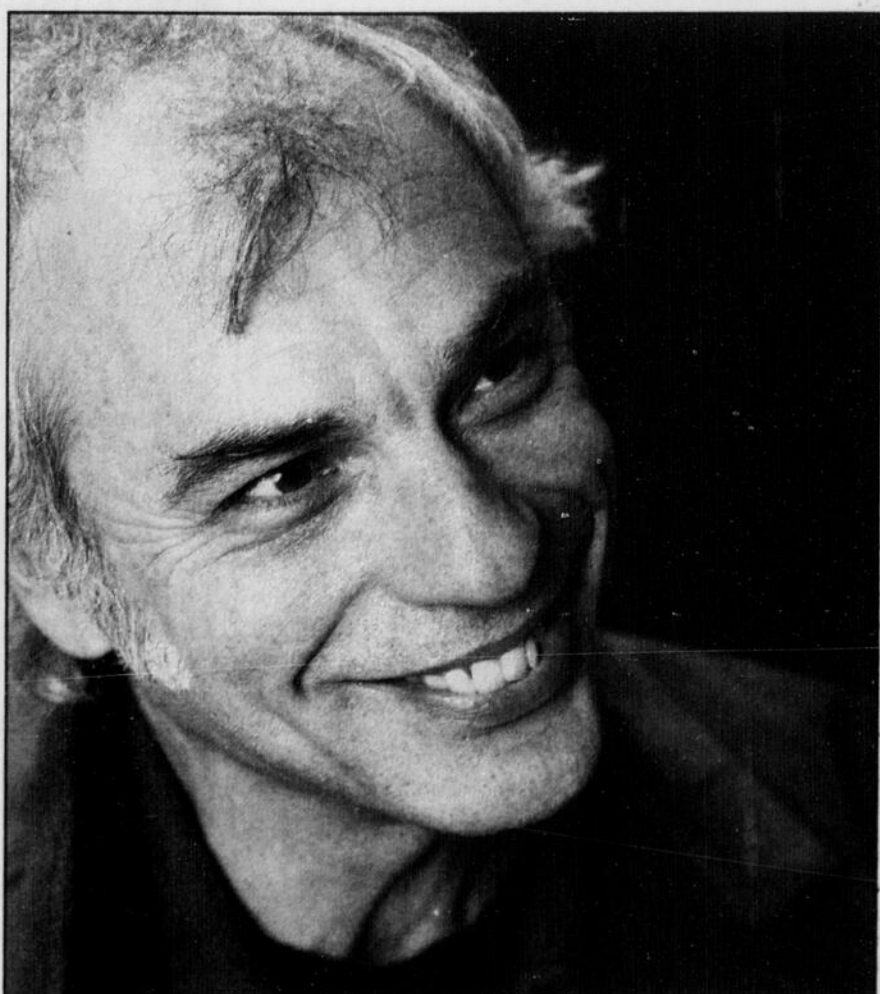
Il s'apprête à co-scénariser avec Guillaume Vigneault son deuxième long-métrage qui s'appellera *Chercher le vent*.

Car, comme réalisateur, Pierre Houle dit avoir besoin d'avoir la tête occupée.

Et s'il ne faisait pas de films, il travaillerait dans ses plates-bandes.

Ce qui serait fort regrettable.

Pas pour les plates-bandes... mais pour nous!



Pierre Houle puise dans sa tête toutes les aventures et toutes les images qui animent sa vie.

Sur nos écrans

Adam

Drame d'horreur de Nick Hamm avec Greg Kinnear et Robert de Niro. Après la mort de leur fils, un couple est approché par un scientifique qui leur assure pouvoir redonner la vie à leur garçon au clonage. En effet, Adam renaît, identique en apparence. 103 min.

Au revoir Lénine!

Comédie de Wolfgang Becker avec Daniel Brühl et Katrin Sass. Alex, un jeune Bernlois de l'Est, apprend la chute du Mur alors que sa mère est terrassée par une infarctus qui la plonge dans le coma pendant huit mois. À son réveil, pour lui éviter le choc de la réunification, il reconstruit autour d'elle l'univers familial d'avant la chute du Mur. 118 min.

La force de l'attraction

Comédie de Peter Howitt avec Pierce Brosnan et Julianne Moore. Cette histoire, qui rend hommage aux comédies romantiques des années 1940-1950, nous transporte à New York alors que deux avocats qui s'affrontent régulièrement se retrouvent en couple. 90 min.

Méchantes ados

Comédie de Mark S. Waters avec Tina Fey et Linda Lohan. Dans son nouveau lycée, Cady Heron est l'une des filles les plus populaires de son établissement, jusqu'au jour où elle subit mille vexations et humiliations de la part de trois de ses camarades. 97 min.

Monica La Mitraille

Drame de Pierre Houle avec Céline Bonnier et Patrick Huard. Fille aînée d'une famille démunie du centre-sud de Montréal, Monique Sparvieri jure de trouver le moyen de sortir de la misère. Avec différents hommes qu'elle aimera différemment, elle prend son destin en main et n'aura peur de rien, prête à tout pour s'assurer que ses enfants ne se retrouvent jamais dans le milieu sordide de la Main. 125 min.

13 ans bientôt 30

Comédie de Gary Winick avec Jennifer Garner et Mark Buffalo. Au lentematin de ses 13 ans, une adolescente qui avait hâte de devenir grande se réveille dans le corps d'une femme de 30 ans. 98 min.

Dans une galaxie près de chez vous

Comédie de Claude Desrosiers avec Guy Jodoin, Sylvie Moreau et Claude Legault. En 2035, la Terre n'a plus de couche d'ozone à cause de la pollution. Il faut trouver une nouvelle planète pour six milliards de tatas. Le capitaine Charles Patenaude et son équipage s'embarquent donc sur le vaisseau spatial Romano Fafard, en route vers les confins de l'univers. 110 min.

La fille d'à côté

Comédie de Luke Greenfield avec Emile Hirsh, Elisha Cuthbert et Nicholas Downs. Un étudiant souhaitant se diriger vers une carrière politique tombe amoureux d'une jeune fille apparemment parfaite, jusqu'à ce qu'il découvre qu'elle est une ancienne star du porno. 109 min.

Hellboy

Film de science-fiction de Guillermo Del Toro avec Selma Blair et John Hurt. Né dans les flammes de l'enfer, le démon Hellboy est transporté sur terre lors d'une sombre cérémonie célébrée par les nazis désireux d'utiliser les forces infernales à des fins de conquête. Sauvé par le docteur Broom, Hellboy est alors élevé pour combattre les forces du mal. 122 min.

L'homme en feu

Film d'action de Tony Scott avec Denzel Washington et Christopher Plummer. À Mexico, l'agent spécial américain Creasy a pour mission de protéger la petite Pinta. Lorsque celle-ci est enlevée, il va tout entreprendre pour la retrouver et éliminer ses ravisseurs. 146 min.

L'incomparable Mademoiselle C

Comédie de Richard Ciupka avec Marie-Chantal Perron, Isabel Richer et Pierre Lebeau. Après s'être essayée à l'enseignement, Mademoiselle Charlotte entreprend une nouvelle carrière comme factrice à Saint-Gérard. Là, elle sera bien vite confrontée à un homme d'affaires particulièrement malhonnête. 103 min.

M. Ibrahim et les fleurs du Coran

Comédie dramatique de François Dupeyron avec Pierre Boulanger et Omar Sharif. À Paris, dans les années 60, Momo, un jeune garçon de 13 ans est livré à lui-même. Il a un seul ami, Monsieur Ibrahim, un épicier arabe et philosophe de la rue Bleue. À travers ce sympathique ami, Momo sera initié à la vie, aux femmes, à l'amour et à quelques grands principes. 96 min.

Le punisher: les liens de sang

Film d'action de Jonathan Hensleigh avec Thomas Jane et John Travolta. Cette adaptation d'un "comic book" de chez Marvel raconte la vengeance d'un policier qui, après le meurtre de sa femme et de sa famille, se transforme en justicier. 123 min.

Tuer Bill: volume 2. (VF)

Film d'action de Quentin Tarantino avec Uma Thurman et David Carradine. Le deuxième volet des aventures sanglantes de la Mariée, toujours aussi déterminée à se venger de son ex-employeur Bill. 137 min.

Cinéma



C'est lors de la fête des huit de Adam, le clone du fils perdu, que l'horreur se déclenche.

Adam Étrange et indigeste



Pierrette-Hélène Roy
 pierrette-helene.roy@tribune.qc.ca
 SHERBROOKE

La chose était prévisible et il était manifeste que, tôt ou tard, le clonage allait être l'objet de films. Mais qu'il ait été servi à la sauce du fantastique pimanté d'horreur vient assurément déjouer toutes les attentes et assurer une proposition à la fois étonnante et totalement biscornue.

Avec *Adam*, version française de *Godsend*, du réalisateur britannique Nick Hamm, qui prend l'affiche cette fin de semaine sur nos écrans, nous est servi un plat complètement étrange et absolument indigeste.

À la suite de la mort accidentelle de leur fils de 8 ans Adam, Jessie et Paul se voient offrir par un médecin, spécialiste des recherches en génétique, l'opportunité de violer les lois de la nature et de cloner leur fils.

La mémoire des gènes

Malgré les réticences de Paul, la proposition est tentante, d'autant plus que Jessie ne peut s'engager dans une deuxième grossesse.

L'entreprise donnera les résultats escomptés... jusqu'à ce que le clone d'Adam atteigne l'âge de 8 ans soit celui où s'est arrêtée la vie du premier. Puis elle se mettra à dérapier complètement lorsque le petit bout d'homme est visité par d'étranges personnages et de troublants souvenirs qui viendront complètement bouleverser la vie de la famille et même rendre ses parents complètement terrorisés par lui.

Et, ce que l'on peut dire de l'origine de ces comportements étranges qui entraînent des réactions meurtrières chez le petit, c'est qu'elle a à voir avec l'idée de la mémoire qui reste dans les cellules humaines après la mort, ce qui est en soi tout un programme.

Sanguinolents

Ce qui appelle un traitement qui nous fait directement plonger dans le fantastique et dans l'horreur, même si, ici, les amateurs ne trouveront pas les ingrédients sanguinolents auxquels ils pourraient s'attendre.

Un revirement de situation pas totalement inattendu, des séquences présumément de terreur un peu trop appuyées pour faire vraiment de l'effet, un développement de scène de confrontation complètement ahurissant qui nous fait retrouver Paul en parfaite forme alors que deux minutes auparavant, il avait le

dos complètement labouré par un chandelier dans une chapelle en flammes, notamment, font en sorte que le spectateur décroche complètement.

Même les amateurs de films fantastiques et de films d'horreur se trouveront en déficit devant cette création plutôt hybride qui n'est pas vraiment arrivée à faire son lit.

Notre cote: ★★

★★★★★
 « Un authentique plaisir. »
 - Sylvain Prévate, Journal de Montréal

★★★★★
 « Un film rafraîchissant, drôle et original. »
 - Brendan Kelly, The Gazette

★★★★★
 « Mission accomplie. »
 - Isabelle Nasse, La Presse

dans une Galaxie près de chez vous
 réalisé par Claude Desrosiers
 avec Guy Jodoin, Stéphane Créte, Claude Legault, Sylvie Moreau, Didier Lucien, Mélanie Maynard, Réal Bossé

À L'AFFICHE! SHERBROOKE MAGOG DRUMMONDVILLE GRANBY DRUMMOND

«Un mélange étonnant et réussi, magistral et toujours juste. Céline Bonnier porte littéralement le film sur ses épaules!»
 Rafaële Germain, TQS - Flash

CÉLINE BONNIER
 ROY DUPUIS
 PATRICK HUARD
 FRANK SCHORPION

MONICA la Mitraille
 un film de PIERRE HOULE

À L'AFFICHE! SHERBROOKE MAGOG DRUMMONDVILLE ORFORD DRUMMOND

PIERCE BROSNAN JULIANNE MOORE

LA FORCE de L'ATTRACTION
 Version française de Laws of Attraction

L'amour a toujours le dernier mot.

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
 SHERBROOKE SHERBROOKE FLEUR DE LYS GRANBY DRUMMONDVILLE

LE PHÉNOMÈNE QUI A ENVAHI L'ASIE ARRIVE ENFIN AU CANADA!

STEPHEN CHOW
SHAOLIN SOCCER
 VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 7 MAI!

LE FILM NO 1 AU CANADA

«Jennifer Garner est absolument irrésistible. 13 ans, bientôt 30 est un chiffre gagnant.»

13 ans, bientôt 30

Une comédie pour l'enfant qui sommeille en nous.

À L'AFFICHE! SHERBROOKE DRUMMONDVILLE

SAISSANT!

Scott a toujours été un maître du style, mais il n'a jamais aussi bien réussi que cette fois-ci - ni personne d'autre peut-être.

DENZEL WASHINGTON L'HOMME EN FEU

13 ANS + VIOLENCE

Cinéma

Au revoir Lénine! Un film brillant et inspiré

Une critique de
Pierrette-Hélène Roy
SHERBROOKE

Jusqu'où peut conduire l'amour que des enfants éprouvent à l'égard d'une mère?

Jusqu'aux plus fabuleux excès, jusqu'aux manifestations les plus éclatantes et les plus enflammées.

Or, pour bien saisir tout le sens de cette réalité, difficile de trouver meilleure démonstration que le film de Wolfgang Becker *Au revoir Lénine!* qui a reçu l'Ours d'Or au plus récent Festival de Berlin et qui prend enfin l'affiche à la Maison du cinéma à Sherbrooke cette fin de semaine.

Que ce film s'élabore sur fond de réunification des deux Allemagnes lors de la chute du Mur de Berlin à l'automne 1989 et tire son argument de base de l'indéfectible militantisme au parti socialiste d'une mère de famille abandonnée par son mari, reste anecdotique et ne devient qu'un prétexte, parmi tant d'autres, pour parler d'amour filial, même s'il donne néanmoins l'occasion de poser un regard critique éclairé et éclairant sur cette période mouvementée de l'histoire dont le cinéma n'a pas encore vraiment beaucoup traité.



Alexander (Daniel Brühl) et Lara (Chulpan Khamotova) composent dans *Au revoir Lénine!*, du réalisateur Wolfgang Becker, un couple touchant et attachant.

ques divergentes, le réalisateur Wolfgang Becker brosse un tableau extrêmement riche et absolument passionnant d'une page d'histoire dont on nous a jusqu'à maintenant peu parlé au cinéma.

Le pays rêvé

Et, dans ce monde du temps passé que Alexander sera amené à recomposer et qui viendra mêler le meilleur des deux mondes du communisme et du capitalisme, on retrouvera quelque chose du pays rêvé, un idéal qui finira par conforter Christiane l'Idéaliste tout en rassurant du même souffle les siens. Comme si chacun ne demandait qu'à y croire!

Brillant, inventif et inspiré, en plus d'être drôle et touchant, *Au revoir Lénine!* sait jeter un regard frais et chaleureux sur cette page d'histoire sans pour autant en proposer un plaidoyer politique, un exercice dont le succès en Allemagne démontre un côté manifestement rassembleur.

L'interprétation, absolument magistrale, ajoute au fait que *Au revoir Lénine!* est l'une des propositions cinématographiques les plus originales et les plus alléchantes offerte actuellement!

Notre cote: ★★★★★

Réinventer le monde

Mais il est intéressant de voir comment cette mise en situation remarquablement documentée sera l'occasion pour Ariane et particulièrement pour Alexander de réinventer le monde pour leur mère afin de lui éviter le choc ultime

de la désillusion.

Tout juste avant que le mur de Berlin ne soit démantelé, délivrant Berlin-est de l'emprise du communisme, une fervente militante, Christiane, mère de deux enfants, s'effondre dans la rue victime

d'une crise cardiaque et plonge dans le coma pendant de longs mois.

Pendant huit mois, à l'abri dans son sommeil dans sa chambre d'hôpital et des bouleversements qui ponctueront sa ville, se tissera autour d'elle un cocon dans lequel ses deux enfants s'appliqueront à la maintenir, lorsque sera venu pour elle le temps du congé.

Avec une ferveur peu commune destinée à ménager sa mère, Alexander reconstruira autour d'elle, dans ces 79 m 2 de l'appartement remis aux normes socialistes, l'univers qui était le sien avant la chute du régime, sollicitant pour son exercice le concours de tous ceux du temps passé qui peuvent ajouter à la crédibilité de la folle entreprise et allant même jusqu'à réaliser de faux bulletins

d'information.

Ce qui ne sera pas sans donner lieu à des scènes absolument délirantes.

Équilibre rompu

Une banderole importune de Coca-Cola viendra, pourtant, briser un jour le bel équilibre et lorsque sera venu pour elle le temps de s'aventurer enfin à l'air libre, une expédition étonnante marquée par les odeurs d'un capitalisme galopant et par une certaine sculpture flottant dans le ciel, le choc sera réel et imparable.

Avec *Au revoir Lénine!* qui mène en parallèle la réunification d'un pays et, ultimement, la réunification d'une famille brisée par des convictions politi-

LINDSAY LOHAN
MÉCHANTES ADOS
(Version française de Mean Girls)

PRENEZ GARDE À CE QUI SE PASSE DANS VOTRE DOS...

MeanGirls.com

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉ-PARC ORFORD
www.cineparcorford.ca

Autoroutes 10 et 55, sortie 123 (819) 843-9575

WEEK-END D'OUVERTURE: 30 avril, 1^{er} et 2 mai

13 ANS	MONICA LA MITRAILLE Céline Bonnier, Patrick Huard, Roy Dupuis	DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS	G	Sylvie Moreau, Claude Legault
13 ANS	KILL BILL VOLUME 2 Uma Thurman	ELLA L'ENSORCELÉE	G	Anne Hathaway

★★★★★
«On peut dire que mademoiselle C. mise et gagne.»
- Paul Villeneuve, *Le Journal de Montréal*

★★★★★
- Claude Deschênes, *Radio-Canada*

«...cette nouvelle aventure de Miss C. déborde de chaleur, d'humour et de fantaisie...»
- Aleksi K. Leppä, *La Presse*

Jacques Boutin et Claude Weilhel
a collaboré avec
Tim Hortons

Marie-Chantal Perron Pierre Lebeau Isabel Richer

L'incomparable mademoiselle C.
Une nouvelle aventure!

Du « SPLING » pour toute la famille!

Le film de Richard Clapka d'après les romans de Dominique Demers

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

GAGNANT 6 PRIX EUROPEAN FILM AWARDS
MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR - MEILLEUR SCÉNARIO

GAGNANT 9 PRIX GERMAN FILM AWARDS
MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR

« DU BONHEUR MUR À MUR! »
MICHEL COLOMBE, RADIO-CANADA

★★★★★
« AU-DELÀ DU PHÉNOMÈNE, UN FILM MERVEILLEUX SUR L'AMOUR FILIAL! »
GILLES CARIGNAN, LE SOLEIL

« WONDERFUL! »
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

★★★★★
« UNE SAVOUREUSE COMÉDIE QUI SUSCITE L'ADMIRATION. »
LUC PERRAULT, LA PRESSE

★★★★★
« UN BIJOU DE FILM! »
MAXIME DENERS, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

AU REVOIR LÉNINE!
UN FILM DE WOLFGANG BECKER

Musique originale de Yann Tiersen (Amélie Poulain)

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE SUNDANCE 2004
NOMINÉ AU GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM ÉTRANGER

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

La trame sonore de «Monica la mitraille» sur CD

MONTRÉAL (PC) — La trame sonore du film «Monica la mitraille», composé et réalisé par Michel Cusson, est en vente.

La trame sonore du film, qui retrace la vie d'une femme ayant participé à de nombreux vols à main armée, regroupe 18 pièces, dont 15 pièces originales, notamment la chanson thème de l'œuvre cinématographique, «Le Blues de Monica», interprétée par Nanette Workman.

Deux succès du milieu des années 60 ont été réarrangés par Michel Cusson, soit «Love Me Tenders», d'Elvis Presley et Vera Matson, et «Avant de me dire adieu», popularisé par Les Classels. On peut aussi y entendre la version originale de la chanson «Wild Thing», de Chip Taylor.

Le livret du disque contient de plus un extrait de deux pages du roman «Souvenirs de Monica», de Georges-Hébert Germain, dont se sont inspirés les scénaristes Luc Dionne et Sylvain Guay.

Cinéma Magog
12 Principale Est, 868-1092
HORAIRE DU 30 AVRIL AU 6 MAI 2004

MONICA LA MITRAILLE
CÉLINE BONNIER, ROY DUPUIS (13+)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:20
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:20 - 7:00 - 9:20

L'INCOMPARABLE MADEMOISELLE C.
MARIE-CHANTALE PERRON (G)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS
GUY JODOIN / SYLVIE MOREAU (G)
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:05
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05

www.cinema-magog.qc.ca

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com

AU REVOIR LÉNINE! (v.o. all. s.f. français) (G)
1 h 00 - 3 h 40 - 6 h 55 - 9 h 25

MONICA LA MITRAILLE (v.o. f.) (13+)
CÉLINE BONNIER / ROY DUPUIS / PATRICK HUARD
12 h 50 - 3 h 30 - 6 h 50 - 9 h 20

LA FORCE DE L'ATTRACTION (v. f.) (G)
JULIANNE MOORE / PIERCE BROSNAN
1 h 05 - 3 h 25 - 7 h 10 - 9 h 25

ADAM (v. f.) (13+) ROBERT DE NIRO
1 h 15 - 3 h 50 - 7 h 05 - 9 h 30

MÉCHANTES ADOS (v.f.) (G) LINDSAY LOHAN
1 h 15 - 3 h 45 - 6 h 55 - 9 h 10

L'INCOMPARABLE MADEMOISELLE C
(v.o. f.) (G) MARIE-CHANTALE PERRON / ISABEL RICHER
1 h 05 - 3 h 35 - 6 h 55 - 9 h 10

DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ-VOUS
(v.o. f.) (G) GUY JODOIN / SYLVIE MOREAU
12 h 55 - 3 h 40 - 7 h 00 - 9 h 25

M. IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN (v.o. f.) (G) JI
1 h 10 - 3 h 20 - 7 h 00 - 9 h 15

TUER BILL: VOL. 2 (v.f.) (13+VIO) UMA THURMAN
12 h 45 - 3 h 35 - 6 h 45 - 9 h 30

L'HOMME EN FEU (v.f.) (13+VIO) D. WASHINGTON
12 h 35 - 3 h 25 - 6 h 40 - 9 h 30

13 ANS BIENTÔT 30 (v.f.) (G) JENNIFER GARNER
1 h 10 - 3 h 20 - 7 h 00 - 9 h 15

63, KING OUEST, 566-8782

« Allez vite à la rencontre de Monsieur Ibrahim! »
Daniel Inoué, *Journal de Montréal*

« Ce petit traité sur la tolérance vaut le déplacement. »
Luc Perrault, *La Presse*

MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

GALAXY
Sherbrooke
4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999
galaxycinemas.com

Semaine du 30 au 6 mai 2004

L'HOMME EN FEU (13 ans + violence)
Aucun laissez-passer accepté
Vend. au dim.: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 30
Lundi au jeudi: 15 h 25, 18 h 25, 21 h 30

DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ-VOUS (G)
Vend. au dim.: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 35
Lundi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 35

MÉCHANTES ADOS (G)
Vend. au dim.: 12 h 15, 14 h 20, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 35
Lundi au jeudi: 15 h 30, 19 h 05, 21 h 35

LE PUNISHER: LES LIENS DE SANG
(16 ans + violence)
Tous les soirs SAUF jeudi: 18 h 50, 21 h 45
Jeudi: 21 h 45

L'INCOMPARABLE Mlle C (G)
Vend. au dim.: 12 h 40, 13 h, 15 h 40, 16 h, 18 h 40, 21 h 25
Lundi au jeudi: 15 h 40, 16 h, 18 h 40, 21 h 25


LA FORCE DE L'ATTRACTION (G)
Vend. au dim.: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 19 h, 21 h 30
Lundi au jeudi: 15 h 30, 19 h, 21 h 30

13 ANS BIENTÔT 30 (G)
Aucun laissez-passer accepté
Vend. au dim.: 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35
Lundi au jeudi: 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35

MONICA LA MITRAILLE (13 ans)
Aucun laissez-passer accepté
Vend. au dim.: 12 h 35, 12 h 50, 15 h 35, 15 h 50, 18 h 35, 18 h 50, 21 h 35, 21 h 45
Lundi au jeudi: 15 h 35, 15 h 50, 18 h 35, 18 h 50, 21 h 35, 21 h 45

L'oeuvre posthume de Leloup

CONFÉRENCE
Les secrets des couples heureux



par **Yvon Dallaire**
 psychologue, sexologue et auteur

Vendredi 7 mai 2004 à 20 h
 Salle Alfred-Des Rochers
 Collège de Sherbrooke • 200, rue Terrill
 séance de signatures de 19 h 15 à 19 h 45

Entrée : 10 \$
 En vente dans les Pharmaprix de Sherbrooke et chez Archambault

Organisée par le Seuil de l'Estrie 115763

LES PRODUCTIONS LOUIS PHILIPPE PRÉSENTENT

passions intenses
 COMÉDIES MUSICALES
 avec la collaboration de l'Académie Johanne Raby


Extraits choisis par la troupe de l'Envol Musical au Théâtre Granada le 8 mai 2004 à 20h00.

info: Denis
 Coût: 35\$ 822-3232 Surprises assurées!
 Billets à la porte.



Mise en scène et direction artistique:
Johanne Raby
 Professeur à Star Académie 2004 122133

Rendez-vous
CONTES



ROBERT PAYANT

Robert Payant propose de bons moments pour entrer dans un grand espace: celui des contes et des légendes traditionnels du Québec...

samedi 8 mai, 19h30

PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE
 174, du Palais, Sherbrooke
 10\$ (5\$ étudiants)

Productions Littorale
 86 Wellington N., #4 Sherbrooke, Qc. J1H 5B8
 (819) 566.6996
 littorale@sympatico.ca • www.productionslittorale.com 121534

Disques

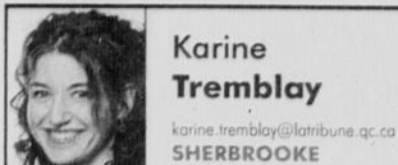


Audrey: premier disque en pop majeur

Karine Tremblay
 SHERBROOKE

Un an après *Canadian Idol*, Audrey de Montigny lance son premier album, *Audrey*. Attendu, le premier opus de la fille de Sainte-Julienne? Evidemment. Convenu, le résultat? Absolument.

Disque prévisible: *Même les anges* avait donné le ton, les 13 autres titres gravés sur l'opus ne surprennent guère l'auditeur qui y jette une première oreille. De ballade en ballade (exception faite de la un peu plus dansante *Je ne suis que moi* et de la très dansante *Tout est dans mes yeux*), l'enrobage musical plutôt homogène donne l'impression d'entendre une même chanson en continu et finit par lasser l'écoute. D'autant que les textes (signés Diane Cadieux, David Foster et Rupert Gayle, entre autres) sont pour la plupart légers. Pas cons, mais pas transcendants non plus.



Karine Tremblay

karine.tremblay@latribune.qc.ca
 SHERBROOKE

Leloup, on peut (ou pouvait? avec toutes ces histoires de mort symbolique, on ne sait plus à quel temps en parler!) lui reprocher son je-m'en-foutisme notoire, sa façon de mépriser fans et public, son bagout parfois difficile à suivre.

Mais il faut bien admettre, il avait cette créativité sans limites. Cette fougue rock'n roll. Cette absence notoire de complaisance. Artiste éclaté, personnage éclatant, indéfinissable et inclassable chanteur qui refusait les cadres.

Il avait ce génie de savoir se réinventer. De réorchestrer ses chansons. Avec inventivité s'il vous plaît.

S'il est une chose que révèlent les deux disques et le dvd posthumes qu'il légua dans le coffret *Exit*, c'est bien celle-là.

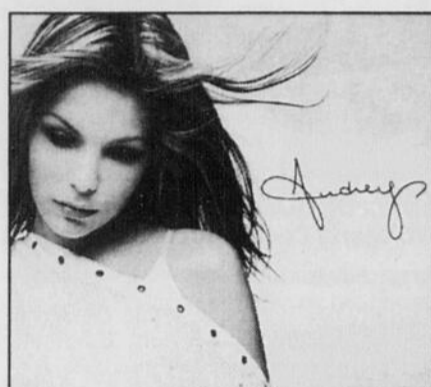
Précisons d'emblée, l'enregistrement *live* donne une couleur... *live*: avec des coupures souvent brusques, une captation qui laisse quelquefois à désirer, un Leloup qui parfois emballe comme un père gueulard dans ses surréalistes histoires (sur *Bertha*, entre autres).

Disques et dvd ne rendent qu'à moitié la frénésie et le délire de l'ultime tournée du roi Ponpon. N'empêche. Les inconditionnels voudront les greffer à leur discographie.

Pour le moment d'anthologie. Pour l'intégrité décousue du personnage. Pour l'énergie brouillonne du *live*. Pour le plaisir d'écouter the Wolf en formule Big Band. Pour garder frais le souvenir de son dernier spectacle. Pour *Alger*, *Cookie*, *L'Anti-quiare*, *Barcelone*, *Let me go*, *Think about you*, *La chambre* et toutes les autres.

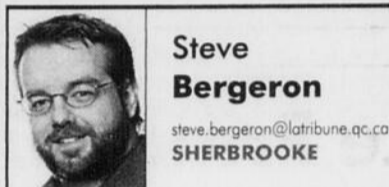
Ceux qui ont vu Leloup au Granada retrouveront par ailleurs sur *La mygale jaune* (le dvd) des bribes du spectacle auquel ils ont assisté. Des caméras ont en effet capté les deux soirs de représentation en terre sherbrookoise. De la salle de spectacle, on reconnaît parfois une colonne, un détail, un balcon, mais on est complètement fixé sur l'endroit quand on voit Leloup marcher sur la Well et arriver au-devant de la scintillante affiche du Granada.

Notre cote: ★★★



Mark Shaub, coordonnateur artistique de la Fondation Jean-Pierre Perreault.

Le groupe plus fort que la somme des danseurs



Steve Bergeron

steve.bergeron@latribune.qc.ca
 SHERBROOKE

Danseur avant de devenir coordonnateur artistique, Mark Shaub a eu l'occasion de participer à *Joe*. «C'est une expérience très forte pour un danseur. A moins d'être aux Grands Ballets canadiens, jamais on ne se retrouve sur scène avec 30 autres danseurs. En danse contemporaine, six danseurs, c'est une grosse production.»

«On perd aussi son ego à jouer dans une telle pièce. Ce n'est pas avec *Joe* qu'on se fait connaître comme danseur soliste. Au contraire, la plus grande part du travail avec *Joe* réside dans l'uniformisation. Il faut cinq semaines de répétition pour trouver le rythme, la musicalité, et s'assurer qu'aucun individu ne se détache, que le groupe est solide et plus fort que la somme de tous les danseurs.»

La pièce dure 68 minutes. «Si c'est 72, nous avons été trop lents. Si c'est 64, nous avons été trop vite. Le rythme est très important.»

La version 2004 a été montée par Ginelle Chagnon, qui était également de l'équipe lors des versions de 1994 et 1996. «Elle a aussi été l'assistante de Jean-Pierre et connaît très bien son travail. Jean-Pierre n'a jamais touché la structure de *Joe*. Parfois, il changeait des petits détails, rien de plus. Cette version reste fidèle à la dernière que Jean-Pierre a travaillée.»

«Chaque fois qu'il remontait la pièce, Jean-Pierre disait que c'était pour la dernière fois. C'est la sixième fois que *Joe* est reprise. Est-ce que ce sera la dernière? Avec une telle tournée, il est possible que des producteurs voient le spectacle pour la première fois et le demandent.»

«Jean-Pierre était quand même heureux d'avoir pu, avec cette pièce, donner du travail à presque 200 danseurs. Même s'il aurait aimé que l'on parle autant de ses autres créations, il était fier de *Joe*.»



Valeurs mobilières Desjardins
 Courtage en ligne Disnat

PRÉSENTE

LES GRANDS EXPLORATEURS

Vote Tour du Monde 2004-2005

Nouvelle-Zélande
 Tunisie
 Caraïbes
 Tahiti
 Prague
 Vienne - Budapest
 Chili
 HORS-SÉRIE Canada

Soige Elie
 Anne-Sophie Lebouhien
 Marc Guénier
 Michel Aubert
 Michel Drachousoff
 Hervé Hane
 Marc Paul

Abonnez-vous
 et courez la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Prague!

SALLE MAURICE O'BREADY
 CENTRE CULTUREL
 UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

SHERBROOKE
 (819) 820-1000

Stationnement gratuit

www.LesGrandsExplorateurs.com

EN COLLABORATION AVEC AIR FRANCE cyberpresse.ca

Stars

Sir Elton crie au racisme

Lors de la première saison de *Canadian Idol*, les Québécois ont rué dans les brancards quand la Québécoise Audrey de Montigny a été renvoyée chez elle, accusant les votants du ROC de discrimination à l'égard de cette brunette qui baragouinait un anglais sommaire. Voilà que la version américaine de l'émission de *wannabes* est à son tour taxée de racisme.

Et pas par des provinciaux à la ceinture fléchée qui se sentent toujours lésés. Non, par nul

autre que Sir Elton John.

Comme Marjo à *Star Académie*, le chanteur britannique a vu ses chansons interprétées par les candidats lors d'une récente émission. Selon lui, Jennifer Hudson, La Toya London et Fantasia Barrino avaient offert les trois meilleures prestations. Mais les téléspectateurs ont levé le nez sur leur talent, jetant leur dévolu et leurs appels téléphoniques sur les blanches, pourtant moins

impressionnantes. Elton John est convaincu que leur peau couleur chocolat est en cause.

«Ces trois filles auraient le talent pour faire partie de la Juilliard School of Music. Elles ont des voix superbes. Malgré cela, elles se retrouvent toujours dans les positions de queue, a-t-il affirmé en conférence de presse. Je trouve cela incroyablement raciste.»

Où était-il, lui, quand Sandy était en danger?



Un baby-doll avec ça?

Britney Spears fait de l'argent comme de l'eau avec la vente de ses albums et de ses billets de spectacles, mais elle fait aussi tout un magot avec la vente de ses articles promotionnels.

Pendant la tournée européenne qu'elle entreprendra lundi prochain, on évalue à cinq millions de dollars américains le montant qu'elle touchera grâce à ses stands de souvenirs.

Parmi les objets à son effigie que s'arracheront ses fans prépubères: un *baby-doll* rose avec l'inscription «Toxic», un chandail «Onyx Hotel», des programmes de tournée et des affiches.

Jusqu'à présent, la femme la plus sexy du globe selon les Français, a mis 30 millions de dollars dans ses poches en imprimant son minois sur du coton. À ce prix-là, moi aussi, je veux avoir mon nom sur des camis?



Associated Press

Brooke Shields, femme au sourire et aux sourcils uniques, prépare un bouquin sur la dépression post-partum. Maman depuis presque un an, elle espère «faire la lumière sur un vrai problème, trop souvent caché ou ignoré». L'ouvrage sera autobiographique, puisque l'actrice, qui a fait des vagues il y a plusieurs années dans *Le lagon bleu*, a elle-même eu le moral à terre après avoir accouché. «J'espère aussi qu'en racontant honnêtement la peur et le choc que j'ai ressentis, les femmes éviteront de sombrer dans la déprime.» Le livre devrait être publié au printemps 2005. Il faudra donc attendre à l'automne prochain avant de faire des bébés.

Le Prince aime la Ville reine

Qui n'aime pas Toronto? Cette ville bucolique au charme discret mais certain est la destination de prédilection de tous les amoureux de béton, de béton et de béton. Quoi ajouter au sujet de la Tour du CN, gros poteau majestueux? Que dire de la rue Yonge, artère grise au cachet champêtre?

Comme des millions d'autres personnes, qui adorent prendre des bonnes bouffées de smog en admirant le lac Ontario, le chanteur pop Prince a lui-même succombé à la beauté subtile de la ville des Maple Leafs et du SRAS. Il s'est même acheté une maison dans la banlieue nord, question d'aller faire une visite guidée du Skydome et quelques tours de montagnes russes à Canada's Wonderland tous les jours. Le veinard!

«C'est une ville cosmopolitaine. Partout où l'on va, on croise toutes sortes de gens. Il y a de la bonne musique, de bons restaurants, de bonnes boîtes de nuit. C'est un *melting pot*, dans tous les sens du terme.» Que c'est bien dit.

The Artist, qui est marié à une Torontoise, est tellement vendu à son dortoir d'adoption qu'il avoue aussi aimer les froids hivers, Nelly Furtado et «la tendance des Canadiens à ignorer l'industrie musicale américaine».

Toronto est, décidément, une ville d'avenir.

Par Laura Martin, d'après Canada.com, ABC et CNN.



Danièle L. Gauthier (PC) MONTRÉAL

D'abord perçu comme un héros dans les années 40, Benito Mussolini, le duce, s'était attiré la sympathie et l'espoir des Italiens émigrés à Montréal, dont Angelo Alvaro, un boulanger, et de son fils Mario, qui le croyaient capable de lutter contre le communisme.

Mais lorsque éclate la guerre, ces sympathisants fascistes deviennent menaçants aux yeux des citoyens montréalais. Pour contenir les débordements possibles, la GRC met la main sur plus de 5000 Italiens dont 800 auront purgé des peines d'emprisonnement dans des camps isolés pendant plusieurs années. Parmi eux, Angelo et Mario font partie de la cohorte et sont expédiés au camp de Petawawa. Au cœur du bouleversement que suscite le départ des deux hommes, Sara, la mère d'Angelo, courageusement, continue de maintenir la boulangerie à flot.

«Il Duce Canadese - le Mussolini canadien», une miniserie de 4 heures, sera présentée en deux volets, soit les dimanches 2 et 9 mai, 20h à Radio-Canada. La distribution comprend Marina Orsini, Tony Nardi, Gianpaolo Venuta, Dino Tavarone, Ron Lea, Louise Laparé et Romano Orzan dans une réalisation de Michael Ironside.

Marina Orsini dans «Il Duce Canadese»

Les spectacles

LE VIEUX CLOCHER

Sherbrooke

1590, rue Collège Ouest, Sherbrooke

Tél.: (819) 822-2102

Bonne suggestion pour la Fête des Mères

Michel LOUVAIN

Vendredi et samedi 7 et 8 mai

Scénario pour Les Dieux et François Lévesque, vous trouverez son spectacle solo

Pierre PRINCE

Vendredi et samedi 21 et 22 mai

www.vieuxclocher.com

BYC

La Tribune

Radio-Canada

musicaction

TQS

MOLSON DRY

PARTENAIRE DU CENTRE CULTUREL

SPECTACLE AU CENTRE CULTUREL

Gregory Charles

Mardi 8 juin à 20h

Supplémentaire!

Lundi 7 juin Billets en vente aujourd'hui dès 12h

Dominic et Martin

16, 17, 23, 24, 30 et 31 juillet, 6, 7, 12, 13, et 14 août à 20 h 30

Forfait super/spectacle disponible!

Joe

Fondation Jean-Pierre Perreault

Mardi 11 mai à 20h

Gary Kurtz

Mercredi 12 mai à 20h

Nicolas Guimont

Mardi 25 mai à 20h

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

www.CentreCulturelUdeS.ca

820-1000

STATIONNEMENT GRATUIT

CHLT 630 RADIO-MEDIA La radio de l'information

énergie 106.1

La Tribune

IGA

Desjardins

TVA TÉLÉ 7

CITE RockDétente 102.7 FM



SHERBROOKE HONDA



ON VIENT DE PARTOUT

L'événement ÉQUIPÉ POUR LE PRINTEMPS

CIVIC BERLINE 2004

3.8 %
à la location
et à l'achat



REDESSINÉ

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0\$ COMPTANT DISPONIBLE

178\$*
/mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

16 100\$**

CIVIC COUPÉ 2004

3.8 %
à la location
et à l'achat



0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0\$ COMPTANT DISPONIBLE

178\$*
/mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

16 100\$**

CIVIC ÉDITION SPÉCIALE 2004

3.8 %
à la location
et à l'achat

100 Éditions Spéciales EN INVENTAIRE



- Air climatisé
- CD
- Véroillage
- Et bien plus

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0\$ COMPTANT DISPONIBLE

188\$*
/mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

16 800\$**

150

Honda d'occasion et autres marques EN STOCK

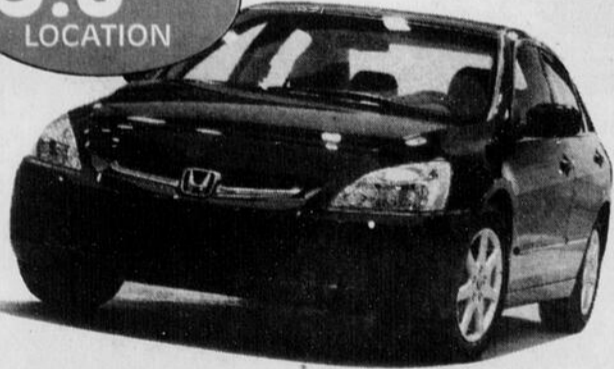
100

Civic Édition spéciale 2004 EN INVENTAIRE.
Pour livraison immédiate.
FAITES VITE !

NOUS PAYONS LE \$ MAXIMUM \$ pour votre ÉCHANGE toutes marques acceptées!

ACCORD BERLINE 2004

5.8 %
LOCATION



- Air climatisé
- Groupe électrique
- CD
- Et bien plus

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

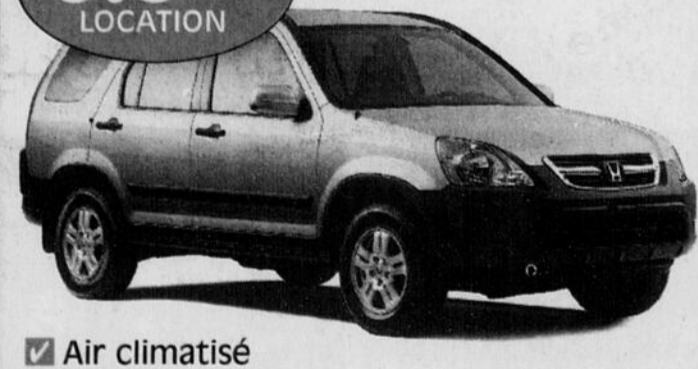
0\$ COMPTANT DISPONIBLE

278\$*
/mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

23 900\$**

CR-V 2004

5.8 %
LOCATION



- Air climatisé
- 4X4
- Groupe électrique
- CD
- Et bien plus

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0\$ COMPTANT DISPONIBLE

338\$*
/mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

27 200\$**

ODYSSEY 2004

3.8 %
à la location
et à l'achat



- Air climatisé
- Groupe électrique
- Moteur V6 3,5 L 240 ch.
- 7 passagers
- Et bien plus

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0\$ COMPTANT DISPONIBLE

348\$*
/mois
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

32 200\$**

* Location de 48 mois taxes en sus, comptant ou échange équivalent Civic berline et Coupé 2004 (2 392 \$), 0 \$ comptant disponible. Civic coupé édition spéciale 2004 (2 350 \$), 0 \$ comptant disponible. Accord berline 2004 (3 950 \$), 0 \$ comptant disponible. CRV 2004 (3 130 \$) 0 \$ comptant disponible. 96 000 km inclus. Illustrations à titre de référence et valeur résiduelle garantie. Détails sur place. ** Taxes, transport et préparation en sus sur achat. Assurances en sus. Financement à l'achat ou à la location sur les modèles 2004 sélectionnés.

OUI, ON A FAIT LE PLEIN
Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.

UNE AFFAIRE DE CONFIANCE

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'À 21 H

Peu importe où vous avez loué votre véhicule, **NOUS POUVONS RACHETER VOTRE BAIL.**



HONDA
www.sherbrookehonda.com

Sherbrooke Honda

2615, rue King Ouest 566-5322